

Installation canonique curés 2021

Bien chers frères et sœurs, nous sommes rassemblés pour l'installation canonique de votre nouveau curé, alors que notre diocèse entre dans la 3^{ème} et dernière année du thème pastoral *Repartir du Christ*. Comme nous le rappelait notre évêque, je le cite : « notre identité de chrétiens, c'est le Christ. Il n'y en a pas d'autre. Comme l'apôtre Paul, nous devons pouvoir dire : "Pour moi, vivre c'est le Christ" ». J'espère donc de tout cœur que vous avez pu, les uns et les autres, profiter des deux premières années pour mieux *Connaître le Christ* tout d'abord, et mieux *l'Aimer* ensuite... même si nous n'aurons jamais fini. J'espère que vous mesurez le chemin parcouru pendant ces deux années, et que vous avez déjà pu vivre une véritable conversion... pas d'abord une conversion morale, mais une vie toujours plus vécue par Lui, avec Lui et en Lui. En effet, le Cardinal Cantalamessa nous prévenait, il y a quelques mois : « l'Eglise court un danger mortel qui est celui de vivre comme si le Christ n'existait pas ». Ce danger est bien réel, est bien actuel ! Il nous faut aussi réentendre et faire nôtre cette devise du bienheureux Carlo Acutis : « être toujours uni à Jésus, tel est le but de ma vie ».

Cette troisième année nous aidera à mieux *Imiter le Christ*. En effet, si le baptême nous a fait fils dans le Fils, si nous avons revêtu le Christ, si nous sommes greffés sur Lui et que sa Vie coule en nous, si nous sommes devenus des autres christus... c'est pour que nous menions une vie nouvelle, pour que nous Le laissions vivre sa vie en nous. Quelle belle vocation, frères et sœurs ! Une vocation baptismale ! Une vocation à la sainteté, qui est participation à la sainteté même du Christ-Jésus !

Cependant, il me semble que les prêtres qui ont la même vocation au nom de leur baptême, sont aussi appelés à un titre tout particulier, du fait de leur ordination, à imiter le Christ. Prêtres, oui, mais prêtres de Jésus-Christ, prêtres en Jésus-Christ ! L'ordination, par la grâce de Dieu et la médiation de l'Eglise, configure à Jésus Tête, Pasteur, Serviteur et Epoux de l'Eglise. Permettez-moi de vous en donner trois conséquences :

Tout d'abord, le prêtre, dans les sacrements, agit *in persona christi*... en la personne du Christ. Par ses paroles et ses gestes, c'est le Christ lui-même qui agit. Les pères du Concile Vatican II nous ont dit : « le Christ est toujours là auprès de son Eglise, surtout dans les actions liturgiques. Il est là présent dans le sacrifice de la messe, et dans la personne du ministre, « le même offrant maintenant par le ministère des prêtres, qui s'offre alors lui-même sur la croix » et, au plus haut degré, sous les espèces eucharistiques. Il est présent, par sa puissance, dans les sacrements au point que lorsque quelqu'un baptise, c'est le Christ lui-même qui baptise » (SC 7).

Deuxième conséquence : le prêtre est au milieu de vous signe du Christ, qu'il représente sacramentellement, et notamment lorsqu'il exerce sa triple mission d'enseigner, de sanctifier et de gouverner. Une communauté paroissiale ne procède pas à des élections pour son curé. Elle le reçoit, parce qu'elle se reçoit elle-même du Christ Tête du Corps. De la même manière, le prêtre se laisse envoyer car il est signe de Celui qui est l'Envoyé du Père. Un prêtre ne sait pas tout, ne décide pas de tout... mais il renvoie sans cesse toute l'Eglise au Christ. Il évite le piège d'une Eglise autocentrée.

Troisième conséquence : par l'ordination se produit « un lien ontologique spécifique qui unit le prêtre au Christ ». Cela oblige donc chaque prêtre à reproduire le style de vie même du Christ, et notamment dans l'exercice de la charité pastorale, car sa vie et son ministère sont une continuation de la vie et de l'action du Christ. Cela suppose donc alors que l'action prioritaire de chaque prêtre est sa relation au Christ dans la prière, spécialement l'Eucharistie, l'Office Divin et l'Oraison. C'est là, dans sa rencontre quotidienne et vitale avec le Christ, que chaque prêtre trouve, non seulement la grâce d'accomplir au mieux son ministère, mais c'est surtout là qu'il continue de se laisser transformer par et en celui qui est toute sa vie. Si l'ordination garantit l'efficacité des gestes sacramentels, la perméabilité à la grâce et la sainteté du prêtre rendront son ministère rayonnant et fécond.

Frères et sœurs, permettez-moi de vous demander d'accueillir et aimer le prêtre qui vous est donné aujourd'hui comme curé. Et pour cela, je m'autorise bien humblement trois petits conseils :

Premièrement, n'oubliez pas qu'un arbre qui tombe fait plus de bruit qu'une forêt qui pousse ! Certains scandales nous font oublier la fidélité silencieuse d'un grand nombre. Votre curé n'a pas besoin de votre suspicion, mais de votre soutien priant. Il n'a pas besoin de commérages, mais de votre intercession.

Deuxièmement, ne cherchez pas un bon curé c'est-à-dire un curé qui vous ressemble, qui soit d'accord avec vous, et épouse vos idées. Attendez surtout de lui qu'il soit fidèle à l'Évangile et à l'Église, qu'il soit un stimulant de votre sainteté.

Et enfin, exigez de lui que sa priorité soit le Christ, tant dans sa vie personnelle que dans son ministère. Faites tout votre possible pour l'aider à être fidèle à la prière, quitte à accepter à ce qu'il n'y ait pas de messe dans la paroisse s'il est en retraite ou en pèlerinage. Demandez-lui le Christ, et confiez-le au Christ.

Bien cher Père David, je voudrais m'adresser à toi pour conclure. Pour cela, je vais reprendre les mots du père Wilfried Stinissen, un carme suédois décédé en 2014. Ce texte se trouve dans le livret diocésain *Imiter le Christ*. Il n'est pas adressé aux seuls prêtres, mais je trouve qu'il nous convient bien :

« Tu peux suivre Jésus Christ. Tu peux consacrer ta vie à la seule réalité qui importe. Tu n'as pas à éparpiller ton amour sur différents objets, tu peux l'orienter entièrement vers lui. Quelle libération et quel soulagement ! Nous avons le droit de nous orienter vers Jésus Christ de manière si exclusive que tout le reste soit laissé dans l'ombre. « À cause de Lui, j'ai tout perdu », écrit saint Paul, « et je considère tout comme des déchets, en vue de gagner le Christ » (Ph 3, 8).

Mais ne risquons-nous pas de laisser tomber nos semblables et la société si nous orientons tout, de manière aussi exclusive, vers le Christ ? Est-ce laisser tomber l'humanité que de faire tout son possible afin d'être toujours plus un avec Celui qui est l'amour de l'humanité en personne ? Se livrer au Christ, c'est se livrer au feu de l'amour. La personne qui a fait du Christ son tout, devient elle-même, comme Lui, un être qui se donne, qui s'offre en sacrifice pour le salut des hommes. Si tu te donnes au Christ de tout ton cœur, ne crains pas que le monde y perde ! Le Christ vit pour tous : Le choisir, c'est choisir en même temps tous les autres, car Il vit pour tous ». Amen.